

DO YOU WANNA PLAY WITH ME ?

SYLVIE LANDUYT/BAD ASS CIE, KVS & MARS

Dossier pédagogique à destination des professeurs



« *Do you wanna play with me? Je suis une native numérique. J'ai la nationalité internet.* »

Parfois c'est mieux de s'inventer un monde que de rester dans l'ennui. Parfois c'est mieux de rencontrer via le net que de rester seul.

Dating online #webcamgirls #Rôle Playing Game #Virtuel #In Real Life #Sexe #Robot. Juste un jeu. Tu veux jouer avec moi? Je suis celle/celui que tu feras naître.

Texte et mise en scène : SYLVIE LANDUYT/Soutien dramaturgique et assistantat : LISA COGNIAUX/ Jeu : SOPHIE WARNANT, GAËLLE GILLIS, DRIES NOTELTEIRS, SYLVIE LANDUYT (distribution en cours) / Scénographie : VINCENT BRESMAL / Musique : RUGERRO CATANIA, GEOFFREY FRANÇOIS et ELIOTT DELAFOSSE (stagiaire Arts2) / Vidéo : DIMITRI BAILLEUX (stagiaire Arts2) / Production : BAD ASS CIE, KVS et MARS/Mons Arts de la scène / Avec le soutien de : THÉÂTRE DES DOMS & FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES.

1. Note d'intention

Le projet *Do you wanna play with me* est né d'une double interrogation : pourquoi avons-nous besoin du virtuel dans nos relations ? Et qu'est-ce que le virtuel révèle sur nos sociétés et sur la manière dont elles considèrent la sexualité et l'amour ?

En effet, depuis l'arrivée fulgurante d'internet et des nouvelles technologies, le rapport de l'humain au réel a été bousculé, en particulier dans le domaine de l'intime et des relations amoureuses et sexuelles. D'une part, la pornographie online s'est tellement banalisée qu'elle est accessible à tous dans la plupart des pays. D'autre part, les chats online et les réseaux sociaux permettent désormais d'assouvir ses fantasmes érotiques, amoureux ou encore émotionnels virtuellement.

Ce qui nous frappe particulièrement est le rapport que les « digital natives », ou encore les représentants de la « génération Z », entretiennent avec le virtuel. Contrairement aux personnes de la génération précédente, qui ont vécu l'arrivée progressive d'internet dans leurs vies, les adolescents d'aujourd'hui se sont construits avec les réseaux sociaux et la pornographie online ; ils n'imaginent pas leur monde sans et l'utilisent d'une façon que nous ne faisons qu'effleurer. Dès lors, comment vivent-ils l'amour et le sexe ?

C'est un fait : en apparence, le monde a changé. Les processus de drague s'enclenchent désormais via facebook, et la pratique de « googliser »¹ la personne que l'on convoite est devenue banale. Tout est accessible en un clic, les rencontres, mais aussi la pornographie.

La sexualité virtuelle est maintenant presque une réalité grâce aux progrès de la technologie, qui permettent de plus en plus de se projeter et de vivre ses

¹ Principe de taper le nom d'une personne sur google pour obtenir le plus d'informations possible à son propos.

fantasmes par écran ; la réalité virtuelle est désormais visuellement et tactilement accessible. Oculus Rift², entre autres, permet de s'y balader. Beaucoup de chercheurs sont d'accord sur le fait que, bientôt, il sera possible d'avoir des rapports sexuels avec des robots que nous aurons nous-mêmes créés pour répondre à nos besoins.

Ce qui nous intéresse dans toutes ces nouvelles pratiques n'est pas le point de vue moral, ni de savoir si elles sont souhaitables. Nous voulons comprendre ce qu'elles révèlent de notre société et de ses névroses. En effet, il nous semble que le virtuel est devenu l'endroit où tous nos manques peuvent se combler. C'est un lieu dans lequel il est possible à la fois de se dévoiler grâce à l'illusion d'anonymat et de se mettre en scène pour être perçu tel qu'on le voudrait. C'est également un lieu où, via la pornographie, il est possible de vivre sa sexualité sans se soucier des normes en vigueur. Mais paradoxalement, la pornographie induit des nouvelles pratiques sexuelles dans la vraie vie... Comme elle l'a toujours fait, mais à plus petite échelle ?

En fait, peut-être que le monde n'a pas tellement changé. Les modalités de nos relations sont différentes, nos possibilités d'agir et de vivre aussi, mais nous cherchons toujours à être aimé et regardé. De la Vénus de Titien aux webcamgirls, les corps restent des objets de désir, la sexualité attire et repousse en même temps.

Alors finalement : que cherche-t-on sur le web ?

2. La question de l'intime

Le spectacle met en scène une famille – une mère, deux enfants adolescents –, sur fond de réseaux sociaux, de pornographie online et de RPG – Role Playing Game.

Ces nouvelles pratiques mettent au centre du spectacle la question de l'intime et de ses frontières : lorsqu'on se filme via webcam en train de se masturber, lorsqu'on poste des photos de vacances sur facebook, lorsqu'on écrit ses

2 Oculus Rift est une nouvelle technologie qui permet de s'immerger totalement dans le monde virtuel

sentiments les plus profonds sur un blog, où est l'intime ?

Un article de Gérard Wajcman nous aide à réfléchir à ces questions complexes : *Intime exposé, intime extorqué*, dans le livre *Weporn* édité par Gsara (vous trouverez les références précises de l'ouvrage dans les annexes de ce dossier).

Naissance et définition de l'intime

Wajcman définit l'intime comme suit :

Un lieu, l'essence à la fois architecturale et scopique : l'espace où le sujet peut se tenir et s'éprouver hors du regard de l'Autre. Un espace en éclusion interne, une île, ce qu'on nomme à l'occasion de chez-soi, où le sujet échappe à la supposition même d'être regardé. C'est la possibilité du caché. (p.15)

Il précise également que l'intime n'a pas toujours existé (le mot date d'ailleurs du XVII^{ème} siècle et est, à la base, un adjectif qui désigne une relation proche). D'après lui, l'intime existe à partir de la Renaissance et du tableau moderne. :

[...] Le tableau moderne aura [...] défini l'intime comme ce lieu dans le monde où l'homme peut se tenir séparé du monde, d'où, par la fenêtre, en secret, il peut le contempler de où, hors de tout regard, il peut se regarder lui-même. (p.16)

En effet, le tableau de la Renaissance devient une fenêtre ouverte par laquelle on peut apercevoir un morceau de vie intime, un regard sur le monde.

Aujourd'hui, d'après Wajcman, l'intimité n'est pas seulement une conquête sur les siècles passés : elle est « *la condition absolue du sujet [...] entendons ici le sujet moderne, qui pense, et donc qui est.* » (p.16) Or, selon lui, l'intime est actuellement menacé. Pas par les réseaux sociaux ou la pornographie, qui étale l'intimité des êtres, mais par nos politiques étatiques qui rendent de plus en plus inévident le « *droit au caché* » (p.17). Or, l'intime est le territoire caché, secret, tenu hors du regard de quiconque.

Il sépare alors deux notions : l'intime exposé et l'intime extorqué.

Intime extorqué

Les machines du pouvoir de nos sociétés actuelles tendent à s'opacifier

toujours plus et, de l'autre côté, les sujets sont rendus toujours plus transparents. De fait, nous en savons de moins en moins sur la machine du pouvoir, et en revanche, prélevant toutes sortes d'informations, le pouvoir en sait de plus en plus sur chacun de nous. (p.18)

La vidéosurveillance, policière, urbaine, militaire, est en effet omniprésente. Où que nous soyons, ou presque, nous sommes susceptibles d'être *vus*. Wajcman ajoute que ces techniques n'existent plus pour traquer les criminels mais : « *au service de fins absolument contraires : elles sont là pour surveiller les innocents et contrôler leurs secrets* » (p.20). En effet, plutôt qu'une politique punitive, nos gouvernements appliquent désormais une politique préventive. Ficher les individus, avoir toutes les informations sur eux avant qu'ils agissent mal, *au cas où*.

Il ajoute que la psychologie, la sociologie, l'éducation sont désormais instrumentalisées pour mener ces politiques préventives. En effet, selon un rapport de l'Inserm (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale, en France) certains individus seraient « à surveiller » depuis la naissance, voire même avant, car ils présentent des facteurs de risque de devenir délinquants. Il conclut :

Le sujet [...] est aujourd'hui scruté dans son corps par des experts, jusque dans les replis les plus secrets de son esprit – voire dans le ventre même de sa mère, voire encore avant. L'intime, qui se définissait d'être une fenêtre ouverte au sujet et close à l'Autre, est incessamment sondé et extorqué.

L'intime extorqué, c'est l'intime menacé par les caméras de surveillance, les rapports médicaux-juridiques qui scrutent l'individu qui diffère de la norme comme potentiellement dangereux, c'est la volonté de l'Etat de rendre les sujets transparents, sans secrets.

L'intime exposé

Il oppose à cet intime extorqué un intime que le sujet choisirait de rendre public. Pour lui, « *il ne s'agit pas pour le sujet d'une renonciation au droit au secret, mais, au contraire, d'un acte libre, d'un certain exercice de ce droit* » (p.22). Cette possibilité d'exposer l'intime, que ce soit par la pornographie,

l'exhibition, la confidence, la confession, etc., est une manière de résister à la transparence. Une manière de signifier que l'intime ne peut pas être assiégé ou compris totalement. Wajcman parle ainsi d'une « *ostension généralisée de l'intime* » (p.24), qui s'affiche désormais sans honte, et qui serait paradoxalement « *une réponse à la menace sur l'intime* » (p.24)

Les images intimes exposés seraient une réponse « *au fantasme de la science d'un sujet transparent, c'est-à-dire intégralement connaissable* » (p.27). Le fait de tout dire, de tout montrer, est en fait une façon de prouver que le réel ne peut être entièrement *tout dit ou tout montré*. Certaines choses intimes, dont le rapport sexuel, nous dit Wajcman, sont de celles « *qu'on ne peut pas dire jusqu'au bout ni voir jusqu'au bout.* » (p.30) Il en tire la conclusion que les images pornographiques ne sont pas aujourd'hui à mettre au registre de la subversion et de la libération, qu'elles ne se dressent pas contre l'interdit, qu'elles font face à l'impossible, au rapport sexuel qu'il n'y a pas. [...] On peut photographier le fonctionnement intime des organes sexuels, mobiliser pour cela la science et les techniques les plus sophistiquées, cela ne risque pas de livrer le secret du sexe, de comment marche le *human desire* et l'étonnante machine des sexes dont nul n'a les plans. (p.32)

Conclusion

Le spectacle explore l'intimité exposée de ses personnages ; il pose des questions sur les possibilités d'existence d'un individu, sur le noyau de sa subjectivité qui résiste à toutes les exhibitions, voire même qui s'affirme par l'exhibition.

Réfléchir à l'intime, c'est réfléchir à notre humanité, à nos zones d'ombre, à ce qui, pour toujours, nous échappe. L'art est peut-être le meilleur langage pour ce faire, en tout cas c'est ce que nous dit Wajcman, citant les œuvres de Léonard de Vinci ou de Wim Delvoye pour étayer ce propos.

Ces images [...] montrent surtout qu'il y a quelque chose qu'on ne peut pas voir : comment ça marche, l'amour, ce qui serait le secret de la sexualité. C'est leur dimension critique : elles s'adressent aussi aux médecins et à tous pour dire : la recherche de la transparence du corps est un fantasme, parce qu'il y a quelque chose qu'on ne pourra jamais voir, jamais savoir, et donc jamais

maîtriser : le rapport sexuel.

3. Questionnaire pour des adolescents

Durant la création du spectacle, nous avons rencontré des jeunes et des adolescents et nous leur avons soumis le questionnaire suivant, qui nous a fourni la matière d'écriture.

Nous invitons les élèves allant voir la pièce à répondre à leur tour au questionnaire, qui interroge leur utilisation des réseaux sociaux et d'internet.

- 1.As-tu ton propre ordinateur ?
- 2.A quel âge as-tu commencé à surfer sur internet ?
- 3.Quelle utilisation fais-tu d'internet ?
- 4.As-tu un smartphone ? Si non, pourquoi ?
- 5.A quel âge en as-tu eu un ?
- 6.A quel âge t'es-tu inscrit sur Facebook ?
- 7.Est-ce que tu peux te passer d'internet ?
- 8.Est-ce que c'est un outil qui te permet de faire connaissance ? Un outil qui te permet de te cultiver ?
- 9.Est-ce que tu peux passer un jour sans internet ? Si non, qu'est-ce qui te manque dans le réel pour que tu ne puisses pas faire sans ?
- 10.Qu'est-ce qui change dans ta vie sans internet ?
- 11.Qu'est-ce que tu n'aurais pas pu faire sans internet ?
- 12.Qu'est-ce que tu utilises le plus comme réseau ? Pour quoi faire ?
- 13.Quels sont les mots reliés aux réseaux sociaux que tu utilises et que les adultes autour de toi ne comprennent pas ?
- 14.Quelle est ta réaction quand tu vas en vacances avec tes parents et qu'il n'y a pas de wifi ?
- 15.Quels sont tes idéaux, les vertus/valeurs auxquelles tu tiens ?
- 16.Comment penses-tu les atteindre ? Que mets-tu en place pour les atteindre ?
- 17.À partir de quand penses-tu avoir dépassé tes limites dans une relation ?

As-tu un exemple ?

18.Est-ce que tu as un comportement différents sur les réseaux sociaux ? Si oui, en quoi ?

19.En tires-tu des avantages dans la vie réelle ?

20.Est-ce que tu as déjà rencontré des contenus choquants sur internet ? De quel genre ?

21.Comment as-tu réagi? Avais-tu envie d'en voir plus ?

22.Est-ce qu'internet t'a permis de répondre à des questions que tu ne pouvais pas poser ailleurs ? Lesquelles ?

23.Est-ce que l'accessibilité constante de contenus sexuels avive le désir, ou fait qu'on s'en lasse ?

24.Est-ce que tes parents ont mis un contrôle parental sur ton ordi ?

25.Quelles sont les applis que utilises le plus souvent ? Et dans quel but ?

26.Est-ce que tu joues à des MMO-RPG ? Si oui, es-tu déjà tombé sur des personnes qui ont cherché à te manipuler ?

27.As-tu déjà « manipulé » quelqu'un sur internet ? Inventé un personnage que tu n'étais pas ? Si oui, pourquoi ?

28.Est-ce que tu changes de genre pendant le RPG (ou MMO-RPG) ? Pourquoi ?

29.Quel genre de pouvoir peux-tu acquérir grâce à internet ?

30.Qu'est-ce que ça provoque comme sentiment « liker » ou « être liké » sur les réseaux sociaux ou sur youtube ? Pourquoi likes-tu certains contenus ? Qu'est-ce que ça signifie pour toi ?

4. Annexes : pistes et matériel de réflexion

Pour aller plus loin dans la thématique de l'utilisation que font les jeunes d'internet, nous recommandons un site internet :

www.internetexpliqueatamere.be

Ce site, créé par le Collège Saint Guibert de Gembloux, Imagin'AMO, Infor-jeunes Namur et Action Médias Jeunes, a pour but d'offrir des capsules vidéos créées par les ados, à destination des adultes (parents, professeurs, éducateurs, etc.). Ces ados expliquent leur point de vue sur leur propre usage

du web, essayant ainsi de combler l'écart générationnel qui existe en matière de connaissance et d'utilisation d'internet.

Chaque vidéo est accompagnée par une fiche pédagogique qui propose des pistes d'animation autour des thématiques proposées.

Nous en recommandons deux, qui peuvent introduire une discussion autour du spectacle :

Ils font quoi les jeunes sur internet ?

<http://www.internetexpliqueatamere.be/2017/04/11/jeunes-et-web/>

Les jeux vidéos

<http://www.internetexpliqueatamere.be/2017/04/11/les-jeux-video/>

Pour aller plus loin sur le thème de l'intimité et de la pornographie, nous conseillons le livret *Weporn*, édité à l'occasion de l'évènement Weporn de l'asbl Gsara. Ce focus sur la pornographie avait pour but d'« *analyser les pornographies comme genre, comme phénomène de société, comme rapport aux images* ». (cf <https://www.gsara.be/weporn/>)

Le livret est disponible au prix de 10 euros/exemplaire, en écrivant à Julie Van Der Kar et en précisant que l'achat se fait autour du spectacle *Do you wanna play with me?*

Julie.vanderkar@gsara.be